

Homélie du 4^e dimanche du temps pascal

Ce dimanche, frères et sœurs, je souhaiterais poursuivre notre progression vers le Pentecôte en nous demandant comment Dieu nous guide dans la vie. A plusieurs reprises dans les lectures de ce jour, il est question : « **de suivre** le bon berger, **d'écouter** et de **reconnaître sa voix**, **d'être conduit** sur le bon chemin, etc... ».

Quotidiennement, nous faisons l'expérience de pensées, d'émotions ou de sensations qui nous habitent intérieurement. Mais comment reconnaître ce qui vient de l'Esprit Saint et ne pas le confondre avec ce qui peut être le fruit de notre imagination, ou une tentation du démon. Dans ce domaine, l'infailibilité n'existe pas. Mais il y a des critères qui permettent de s'orienter, pour que notre liberté collabore plus étroitement avec la grâce divine.

Généralement, plus nous avançons dans la vie de prière et de foi, plus nous acquérons une sorte de « sens spirituel ». Cette « écoute spirituelle » est une capacité à reconnaître la voix unique de Jésus parmi les voix multiples et discordantes qui se font entendre. Avant d'aborder les critères qui permettent de dire qu'une inspiration vient de Dieu, rappelons qu'Il ne se contredit pas : l'Esprit Saint ne nous demandera jamais quelque chose de contradictoire avec la Parole de Dieu, l'enseignement de l'Eglise ou les exigences de notre vocation.

La cohérence avec l'Ecriture Sainte et l'enseignement de l'Eglise : par exemple, si je suis marié, l'Esprit Saint ne me demandera jamais de délaisser femme et enfants pour voir si l'herbe est plus verte ailleurs.

La cohérence avec les exigences de ma vocation propre : le St Et ne poussera jamais une mère de famille à consacrer plus de temps à la prière, en négligeant gravement ses enfants et son mari.

On juge l'arbre à ses fruits (Mt 12, 33) : une inspiration de Dieu, si elle est suivie portera de bons fruits : paix, joie, charité, communion, humilité. Une inspiration que ne viendrait que de nous ou du démon, sera stérile ou portera des fruits négatifs : tristesse, amertume, orgueil. L'inconvénient de ce critère, c'est que parfois, il ne peut être appliqué qu'après-coup en voyant les conséquences.

La formation de l'expérience : Comme tout le monde, nous apprenons de nos succès, nos tâtonnements et nos erreurs. Ce n'est pas toujours agréable pour notre orgueil car nous aimons rarement reconnaître que nous nous sommes trompés.

Le discernement des esprits : St Ignace de Loyola et toute l'expérience spirituelle de l'Eglise ont mis en lumière que ce qui vient de l'Esprit de Dieu porte en soi : joie, paix, tranquillité d'esprit, douceur, simplicité, lumière. Ce qui vient de l'esprit du mal entraîne tristesse, trouble, inquiétude, confusion, ténèbres.

Ces marques du bon et du mauvais esprit sont en elles-mêmes certaines. La paix et la joie sont des fruits certains de l'Esprit, le démon est incapable de les produire de façon durable. A l'opposé, l'Esprit Saint ne peut pas être la source du trouble, de l'agitation ou de la tristesse.

Parfois il peut arriver que nous soyons agités ou troublés tout simplement parce qu'il y a des résistances en nous : « Comment vais-je m'y prendre ? Qu'est-ce que les autres vont penser de moi ? Aurai-je la force ? Etc. C'est comme un fleuve tranquille en lui-même, produit remous et tourbillons quand il rencontre des obstacles.

Signes complémentaires : constance et humilité : il y a des gens qui n'arrivent à rien car ils sont d'humeur changeante et leurs projets deviennent inconsistants. Le démon les pousse dans une direction, puis dans une autre, en abandonnant ce qu'ils avaient commencé. Au contraire, les inspirations divines sont stables et constantes, c'est pourquoi, il est important quand on pense avoir une inspiration de ne pas foncer tout de suite mais d'attendre un peu. Une autre caractéristique de l'Et St, c'est qu'il nous fait opérer le bien de telle manière que nous sommes heureux de le faire, mais sans présomption ni gloriole. Ce bien qui est fait ne vient pas de nous mais de Dieu. Une obéissance minimale à Dieu peut parfois nous faire réaliser un progrès spirituel bien plus grand que des années d'efforts. La fidélité aux petites grâces attire les grandes. **Ex :** un prêtre prêchait une retraite et avait dans le cœur qu'au cours du chapelet, il devait inviter les participants à vénérer une croix déposée là. Il se disait que faire cette démarche prendrait trop de temps. Finalement, il consentit à donner suite à cette inspiration et au cours de la vénération, une personne fut guérie d'un grave problème à la colonne vertébrale.

Par moment, les inspirations de Dieu sont claires : je suis dans la rancune contre quelqu'un et je me sens poussé à pardonner ; c'est l'heure de la messe, je suis tenté de trainer sur un travail urgent, ce qui me ferait arriver en retard, et je me sens poussé à tout laisser en plan pour aller à l'église. Il n'y a qu'à suivre ce mouvement puisque de toute évidence, c'est un bon mouvement. Si par contre je suis sollicité pour un changement d'orientation, un choix de vie qui peut avoir de graves répercussions sur les autres, il est indispensable de ne rien décider avant d'avoir soumis cette inspiration à une personne spirituellement aguerrie et reconnue pour son jugement. Cette obéissance plait à Dieu, même si parfois elle peut retarder l'accomplissement de choses que Dieu lui-même nous demande. Dieu préfère cette prudence et cette soumission à la précipitation. En cas de doute, il est préférable d'en parler à plusieurs personnes de confiance.

Enfin, nous devons tout faire pour éviter l'infidélité et en même temps, croire que si celle-ci nous surprend, rien n'est irrémédiable. Le Seigneur est toujours prêt à nous relever quand nous tombons et Il trouve même le moyen de transformer nos chutes en bienfaits, si après celle-ci, nous nous tournons vers lui avec un cœur humble et confiant. « Seigneur, merci parce que si dans notre vie nous étions errants comme des brebis sans berger, nous voilà, grâce à l'Esprit Saint en mesure d'entendre ta voix, Toi, notre berger, le gardien de nos âmes ».